

[Texte]

They have the perception that the state owes them a living. In large part, for instance, the support for Mr. Tyminski in the Polish election came from the people who were disappointed that some of these props have fallen apart.

There are two basic and immediate consequences of any marketization: inflation and unemployment. If, as was the case in Poland, you had the deliberate policy of keeping down inflation in order to speed up the transition, then there were immediate political consequences. But you do have this attitude that the state owes you a living.

The Chairman: Could I ask you to be brief? We would like to move to the questions.

Prof. Rakowska Harmstone: Do you want me to finish right here?

The Chairman: If you would, please, briefly.

Prof. Rakowska Harmstone: I will just say that another is the sense of a lack of responsibility, inflated expectations. You do have the entrepreneurial spirit. I think it is very highly developed, but moving in the wrong direction.

I wanted to make just two points. I think they are very important in considering assistance to these countries.

One, there apparently is absolutely no managerial infrastructure, no managerial cadres, except for the old communist nomenclature, which is unacceptable. This is something I think the west could help with, even with something such as the Peace Corps. The managers may be sent there for a period, and that would make them acceptable; there is also a distrust of foreign control.

Second, no social net is available for the transition period. By this I mean that people who are out of work, and have to be pushed out of work, are then left without any special support. Again, that is one area where the west could be of great help to provide this for a transition period so that people both do not starve and can be retrained in the process.

I think I will stop here.

The Chairman: You made very good points. About managerial training and so on, you are likely aware that there have been some good initiatives in that regard. I think about 120 middle-manager types from the Soviet Union attended a special course at York University under Dean Horvath this past summer. There are some very good things under way.

I would like to move now to the questions. Mr. Flis, would you like to lead off?

Committee members, I am mindful that we have a total of about 25 minutes before Mr. Flis has to leave. So I apologize to our witnesses. It is a rush getting you here and this particular session is a bit rushed, but we thank you for your comments.

[Traduction]

généralement défaut. Ils ont l'impression que l'État doit les faire vivre. Pour une large part, par exemple, l'appui obtenu par M. Tyminski lors des élections polonaises est venu des gens déçus par la disparition de certains de ces appuis.

Toute transition vers une économie de marché entraîne des conséquences fondamentales immédiates: l'inflation et le chômage. Si, comme ce fut le cas en Pologne, vous adoptez délibérément la politique de lutte contre l'inflation pour accélérer la transition, il y a des conséquences politiques immédiates. On constate cependant cette attitude que l'État doit faire vivre les gens.

Le président: Puis-je vous demander d'abrégé? Nous aimerions passer aux questions.

Mme Rakowska Harmstone: Voulez-vous que je termine maintenant?

Le président: Voulez-vous conclure brièvement?

Mme Rakowska Harmstone: J'ajouterai simplement qu'un autre élément est le sentiment d'une absence de responsabilité, des attentes exagérées. L'esprit d'entreprise existe bien. Je crois même qu'il est très développé mais qu'il se dirige dans la mauvaise direction.

Je voulais simplement ajouter deux remarques. Je crois qu'elles sont très importantes au moment d'étudier l'aide à apporter à ces pays.

Premièrement, il semble apparemment n'y avoir aucune infrastructure de gestion, pas de cadres supérieurs, sauf en ce qui concerne la vieille nomenclature communiste, qui est inacceptable. À mon avis, le monde occidental pourrait apporter son aide dans ce domaine, même avec quelque chose comme le Corps des volontaires de la paix. Les gestionnaires seraient envoyés là-bas pendant un certain temps et la population les accepterait; il y a également une méfiance à l'égard du contrôle exercé par les étrangers.

Deuxièmement, il n'y a pas de protection sociale pendant la période de transition. Ce que je veux dire, c'est que des gens qui sont sans travail et ceux qui sont évincés de leur emploi se retrouvent sans aucun appui particulier. Là encore, c'est un domaine dans lequel le monde occidental pourrait apporter une aide substantielle pendant la période de transition afin que les habitants ne meurent pas de faim et puissent bénéficier d'un recyclage.

J'arrêterai mes commentaires là.

Le président: Vous avez soulevé des points très intéressants. À propos de la formation des gestionnaires et autres, vous êtes certainement au courant qu'il y a eu de très bonnes initiatives à cet égard. Je crois qu'environ 120 cadres intermédiaires de l'Union soviétique ont suivi un cours spécial à l'Université York l'été dernier sous la direction du doyen Horvath. Il y a de très bonnes initiatives en cours.

J'aimerais maintenant passer aux questions. Monsieur Flis, voulez-vous ouvrir le bal?

Je vous rappelle que nous avons environ 25 minutes avant le départ de M. Flis. Je prie nos témoins de bien vouloir nous en excuser. Vous avez été prévenus au dernier moment et cette séance d'aujourd'hui est un peu précipitée, mais nous vous remercions pour vos commentaires.